

CECILE HEBELLE



**Derrière les Barreaux
du
Désir**

6-Services et Contreparties

Peu de temps après et avant la distribution des repas, une matonne inconnue est venue ouvrir leur porte, intimant Estelle de la suivre.

— Où allons-nous demanda Estelle ?

— La direction demande à vous voir.

Estelle traversa des quartiers à n'en plus finir, des escaliers, des paliers ressemblant de moins en moins à ceux d'une prison. Elle entra dans une jolie salle d'attente toujours escortée par la matonne. Quelques instants après, une porte s'ouvrit, elle reconnut le directeur tout souriant.

Il la fit entrer dans son bureau, dispensant la matonne d'attendre. Il lui pria de s'asseoir; son bureau était de

style dans une décoration tout à fait autre que celle existante dans les bâtiments ! Un second bureau légèrement plus petit était disposé dans la même pièce mais inoccupé

— J'ai demandé à vous voir compte tenu des capacités professionnelles que vous évoquiez, et sachant que vous n'êtes pour moi une détenue dans tout le sens du terme.

— En quoi pourrais-je vous être utile ?

— Vous êtes capable de taper une lettre je suppose ?

— Je suppose que oui! dit-elle en riant.

— Ok montrez-moi ce que vous savez faire, asseyez-vous au bureau à coté, ouvrez l'ordinateur et tapez un texte que je vais vous dicter.

Après quelques minutes, le directeur lui dicta une lettre qu'elle saisit aussi vite

qu'il la dictait. Il lui demanda de l'imprimer et lui remit.

— Même pas la moindre faute ! dit-il en souriant.

— Bah ça me paraît normal non ?

— Bon, je vous explique; j'avais une secrétaire qui nous quitta pour raisons familiales. On m'envoya une autre au QI de moule. Lorsqu'elle tapait elle utilisait ses deux doigts avec deux fautes par mots!

— Donc si ça vous intéresse, je pourrais vous aménager un programme spécial, vous permettant de travailler ici à mes côtés et de bénéficier d'un régime qu'on pourrait appeler régime de faveur.

— En ce qui me concerne c'est oui tout de suite ! Dit-elle d'un large sourire,

Il lui expliqua les principales tâches administratives à remplir ainsi que ce qu'il attendait d'elle. Ils discutèrent un

long moment de sujets concernant la vie carcérale et la vie privée, éclatant souvent de rire comme s'ils se connaissaient bien depuis des années.

— Oh mince !! Je vous ai fait rater votre diner! dit-il navré.

— Ce n'est rien, ne vous inquiétez pas pour ça !

— Oh que si ça m'inquiète! Dit-il.

Il y avait une porte dans son bureau équipée d'une serrure électronique à codes. Intriguée, elle lui demanda à quoi servait cette porte.

— Cette porte est un accès qui m'est exclusivement réservé menant à mon appartement de fonction, moi seul dispose de la combinaison et de la clé !

— C'est extraordinaire on est en pleine science fiction !

— Vous voulez voir ? Vraiment ?

— Ah oui ! Je suis très curieuse !

Après quelques courtes manipulations, il ouvrit la porte et parcoururent un long couloir blanc jusqu'à une autre porte qu'il ouvrit avec une autre clé.

— Voilà vous voyez de vos yeux ! dit-il en riant.

C'était un bel appartement, spacieux et luxueusement meublé, disposant de tout le confort.

— C'est ici que je passe le plus de temps, où même j'y prends mes repas !

— Incroyable !

— A propos, venez avec moi dans la cuisine, je vais vous donner quelque chose à manger !

— Vous êtes trop gentil !

— En revanche, je suis navré, je n'ai malheureusement plus que des lasagnes congelées à vous proposer.

[https://payhip.com/b/
vZWBp](https://payhip.com/b/vZWBp)

7- Le Goût du Risque Nocturne

Elle s'approcha de lui d'un pas lent et aguicheur, Jean-Pierre distinguant ses seins fermes sous son chemisier les prit entre ses mains en le déboutonnant puis la prit dans ses bras en l'embrassant passionnément.

Estelle glissa le long de son corps, dégrafa son pantalon en libérant sa virilité en érection qu'elle prit délicatement entre ses lèvres, allant et venant tout doucement, laissant son agile langue voluptueusement tournoyer autour de son gland.

— Hmm, quelle expérience tu as!

— J'adore les hommes, c'est n o r m a l pour une hypersexuelle !

— Je crois être tout comme toi...

— Hmmm, on pourrait peut-être bien s'entendre alors...

Jean-Pierre n'en pouvait plus, ces lèvres glissant le long de sa hampe le menèrent au bord de l'explosion, il saisit sa tête poussant un cri étouffé et répandit son élixir dans sa bouche, Estelle poursuivant son pompage.

Il lui prit la main et l'entraîna dans la chambre. Elle le poussa sur le lit

et vint s'empaler sur lui oscillant dans un lent mouvement cadencé de va-et-vient, savourant chaque seconde. Jean-Pierre roulait ses tétons fermes entre ses doigts tout en les mordillant entre ses lèvres.

— Hmmm, tu es une femme aimant s'offrir aux hommes, j'adore !

— J'aime aussi les femmes coquines entre elles, c'est bon !

— C'est l'un de mes fantasmes!

— Hum, petit partouzeur hein !?

Ils laissèrent leur fantasmes s'épancher, déclenchant entre eux un feu ardent amplifiant les ondulations d'Estelle sur sa hampe. Elle le prit en main et l'introduisit entre ses fesses s'enfonçant dessus.

— Tu me rends dingue, j'imagine des hommes autour de toi dans un Gang Bang te prenant dans tous les sens...

— Hmmm... J'adore me faire mettre par plusieurs, sans tabous, juste un être un objet de plaisir ...

Jean-Pierre crispa ses mains sur ses seins explosant tous les deux dans l'allégresse de leur orgasme.

Un baiser passionné scella l'instant, chacun savourant le bonheur partagé. Bien qu'Estelle disposait d'un laissez-passer très particulier, bien que le personnel carcéral soit au courant, elle ne pouvait passer la nuit à l'extérieur de sa cellule sans attirer l'attention des surveillants, il lui fallait y retourner. Elle dina rapidement avec Jean-Pierre puis se rhabilla dans une tenue plus traditionnelle avant de le quitter.

A son retour, elle conta sa dernière aventure à son ami Sophia, toujours de plus en plus effarée de ce qu'elle entendait. Les deux filles notèrent que

depuis l'affectation d'Estelle à la direction générale, les rondes de nuit cessèrent d'allumer la cellule à chacun de leur passage, sous le motif très probable que le personnel appointé par le directeur devait bénéficier d'un sommeil profond.

— Je pense que bientôt nous allons pouvoir partager un vrai lit ! Dit Estelle pliée de rire.

— Avec toi je ne m'étonne plus de rien !

— Malgré le calme actuel la nuit, je devrais, pour des raisons de sécurité, mettre un leurre dans mon lit, pour faire croire que j'y suis. Tu vois l'idée ?

— Je m'en occupe dès demain j'ai ce qu'il faut !

— Tu me manques tellement trop en ce moment...

— Moi aussi je trouve le temps long !

Les deux filles s'enlacèrent en se bécotant tendrement. Sophia s'allongea sur son lit les jambes écartées, livrant à Estelle sa toison.

Estelle prit un soin tout particulier afin d'ériger son clitoris tandis qu'elle la fistait profondément jusqu'à l'orgasme final. Estelle se mit au travail sachant que plusieurs courriers devaient être préparés puis expédiés dans la journée. Jean-Pierre ouvrant sa porte secrète apparut dans le bureau et lui fit la bise.

— Comment vas-tu aujourd'hui ?

— Génial j'ai dormi comme un bébé, répondit Jean-Pierre amusé. « et toi tu as bien dormi ?

— Une nuit fabuleuse oui !

— Depuis qu'ils reçurent de ma part des instructions pour ne plus allumer en pleine nuit, ça aide !

— Je me disais aussi... c'était toi !

Jean-Pierre était gai comme un pinson, parlant de choses et d'autres , divaguant tout seul avec ses pensées. Soudain, il prit son téléphone et réserva une table pour deux convives le même soir.

— Tiens !? Monsieur se prépare un petit diner entre amoureux ce soir ? dit-elle en riant.

— Ah oui ! Il y a longtemps que ça ne m'était pas arrivé ! Dit-il tout fier. C'est un petit restaurant discret dans une rue piétonne.

— Oui bon, tu n'es pas obligé de tout me dire !

— Hmm, je suis certain que tu vas aimer !

— Hein !? Pardon ?

— Oui! je pense que tu vas adorer .

Le fait d'avoir supprimé les contrôles de nuit n'était pas une pure coïncidence.

Jean-Pierre savait que ce contrôle de nuit cessant, Estelle pouvait être partout et nulle part. En fin de journée, elle entra dans l'appartement pour revêtir une tenue de ville, se fondant dans l'anonymat du soir.

— On fait quoi maintenant ? dit-elle toujours très intriguée,

Ils traversèrent l'appartement pour se trouver face à une autre porte « secrète » située près de la cuisine.

— L'usage de cette porte de service m'est exclusivement réservée, me permettant de prendre ma voiture, d'aller et venir hors des contrôles et de la surveillance vidéo.

— Wow ! C'est géant !

<https://payhip.com/b/vZWBP>